

*« Quand notre cœur cesse de battre,
que nos organes stoppent et se vident,
que notre carcasse entame sa nuit définitive,
il existe dans notre cerveau une ultime zone de sursit.*

*Quelques secondes à peine, 30 exactement,
durant lesquelles chaque neurone libère
la totalité de l'énergie qui lui reste.
Un dernier embrasement électrique qui affole
la zone de nos rêves et de nos souvenirs,
comme un incendie.*

*Il est probable que durant ces 30 secondes,
alors que notre mort est prononcée
et que tout le monde nous pense finie,
nous aurions la possibilité de rêver une dernière fois
aux meilleurs instants de notre vie.*

*Notre bouquet final avant la mort.
C'est sûr faut pas se rater.
30 secondes. »*

EXIT

[Toute sortie est définitive]

—
Une revue techno sur la Disparition
Cie Disorders



ÉQUIPE

Mise en scène : Mara Bijeljac
Texte : Alison Cosson
Création sonore : Harold Kabalo
Création lumière : Yann Yvon Pennec
Chorégraphie : Pep Garrigues
Construction : Alain Pinochet
Régie Générale et plateau : Jonathan Prigent
Avec : Grégory Fernandes et Diane Villanueva

Production : Cie Disorders
Coproduction : Deug Doen Group / Théâtre de l'Union CDN du Limousin /
Bourse Beaumarchais SACD / MNA Taylor / DRAC / OARA / SACD
Soutien : Théâtre des Clochards Célestes / MPAA / Le Grand Parquet / Le Bercail/
Anis Gras le Lieu de L'autre / Théâtre du Cloître / Glob Théâtre /
EXIT est Lauréat de la Bourse Beaumarchais SACD 2023



© Danica Bijeljic

RÉSUMÉ / INTENTION ARTISTIQUE

Comment accepter la fin ? Comment vivre avec l'idée de la disparition ?
Comment fait-on pour vivre ne sachant pas le temps qu'il nous reste ?

Dans une revue musicale, au rythme des BPM, deux interprètes-musiciens convoquent une galerie de personnages pris sur le vif et se lancent dans une folle quête existentielle : Conjurant la Mort. Une ode festive au débordement et à la pulsion de vie.

La création EXIT agit comme une tragédie de l'instant, peuplée de personnages en prise à leurs fantasmes, qui dans un élan vital et subversif tentent d'avoir le contrôle sur la mort.

C'est une quête frénétique et joyeuse, un jeu infernal dans lequel le duo se lance.

Ils inventent à vue un monde de la pensée magique, un monde de croyances superstitieuses et de rituels conjuratoires qui transforment leurs vies en un véritable cérémonial.

La scène devient donc un espace des possibles usant des registres de l'absurde, du grotesque, du déjanté, et du tragique ; une forme baroque et Kitch dans laquelle les interprètes mettent en scène et théâtralise leurs pulsions existentielles.

30 secondes, c'est selon une étude scientifique récente le temps de sursis que nous aurions tous.tes quand notre cœur cesse de battre.

30 secondes durant lesquelles notre cerveau activerait une dernière fois la zone de nos rêves et de nos souvenirs ; d'où le fameux : « J'ai vu défiler toute ma vie »

Dès les premières notes, à la manière d'un rythme cardiaque, EXIT se construit en surenchère de fantasmes et de rêves, et nous plonge dans un mouvement perpétuel, dans lequel le duo semble vouloir, sans relâche, expérimenter leurs 30 secondes.

« Je veux des soleils qui se couchent, qui se lèvent, des journées qui recommencent / Je veux courir à perdre haleine puer de la gueule au réveil / Dégouliner jusqu'aux plis de l'aine franchir les limites de l'épuisement / Je veux hurler des orgasmes indomptables / Je veux la confusion et le trouble / Et le doute et la peur / Je veux perdre mon temps et ne pas rattraper / Je veux des cigarettes à éteindre / Des fleurs qui se fanent des printemps qui reviennent / Je veux des gens à perdre / Des histoires à finir / Des assiettes à jeter je veux m'enfiler des verres avec toi / Je veux les émotions brutes / Le rire aux larmes / Les larmes de crocodile / Je veux du temps de cerveau disponible / Du temps de cerveau engourdi / Du temps à dire à pouvoir encore dire

Pas poli

Pas correct

Pas obsolète.

Je veux vivre entière et entièrement / Je veux un moi qui dit on / Qui dit nous / Qui dit Nous voulons saisir le temps qu'il nous reste même si nous n'avons aucune idée du temps qu'il nous reste

Nous voulons consumer le temps qu'il nous reste même si nous n'avons aucune idée du temps qu'il nous reste

Nous voulons encore un peu de temps avant le reste même si nous n'avons aucune aucune aucune idée

30 SECONDES. »



© Danica Bijeljac

120 BPM

« À plus de 120 BPM, l'électro fait danser la planète. »¹

MUSIQUE

Nous sommes des enfants des années 90 et nous considérons la musique électronique comme celle de notre génération : une musique de sensations, répétitive par essence, organique.

Naturellement associée à la culture de la fête, la musique électronique est intrinsèquement liée aux cultures de l'underground, de l'alternatif, de la marge et de la nuit.

Par conséquent, elle est celle que nous choisissons pour exprimer nos questionnements politiques liés au corps et à l'individu dans les sociétés contemporaines.

La rencontre entre la machine et la voix, le rythme et la mélodie, le numérique et la sensualité des corps sont au centre de notre travail.

Nous imaginons ainsi une véritable dramaturgie rythmique autour des BPM (Battement par minute) tel un langage organique sous-terrain qui viendrait révéler de manière sonore les paradoxes intimes, les mouvements intérieurs et l'avancée inéluctable de la fiction.

Le dispositif musical permettra d'envoyer les sons et la musique, fabriqués par les interprètes, en direct au plateau.

Nous utiliserons un Pad SPD tel une batterie électronique, permettant d'envoyer de la musique directement du plateau.

Le SPD est une machine qui nous permet de sampler des sons composés au préalable, plus ou moins longs et percussifs, qui rentreront en dialogue avec le texte des personnages-chanteurs.

La musique fédère les tentatives individuelles des interprètes, elle accompagne le chaos intime des personnages et transcende le tragique.

Si la musique électronique constitue le socle de notre recherche, notre monde musical et culturel est par ailleurs éclectique et l'apport d'autres genres musicaux, en regard de l'électro, viendra nourrir l'univers musical du spectacle.

¹ Jean-Yves Leloup, *Electro de Kraftwerk à Daft Punk*, Philharmonie de Paris, 2019.

— EXTRAIT.

*Eurydice est assise dans un bar crasseux du royaume des morts ;
la musique des Enfers est fracassante.
Autour d'elle les créatures se déchaînent.
Elle pense. Elle pense à Orphée.
Quand le serpent l'a mordue,
allongée dans l'herbe durant ses 30 dernières secondes,
c'est son chant qu'elle a entendu.
Maintenant elle voudrait qu'il vienne la chercher.
Depuis qu'Eurydice est partie Orphée n'a plus le goût de chanter.
Il a sans arrêt l'impression de l'entendre entrer dans la pièce alors il se
retourne. Chaque jour il se retourne et il pleure.
Hadès le Dieu des enfers entend la tristesse d'Orphée,
il est touché peut-être, alors il lui propose un deal.
Orphée peut venir chercher Eurydice pour la ramener à la vie.
Mais il y a une condition.
Il ne doit pas la regarder tant qu'ils sont au royaume des morts.
Et Orphée aux enfers se remet à chanter.
Ils avancent vers la lumière.
Il espère qu'Eurydice est dans son dos et qu'Hadès a tenu sa promesse.
Et Orphée sait qu'il ne doit pas se retourner,
il avance en imaginant le visage d'Eurydice dans son dos.
Et alors qu'il est tout près du but.
Peut-être qu'il pense être arrivé au but.
Orphée impatient se retourne.
Mais elle est encore dans la pénombre.
Et une deuxième fois Eurydice doit mourir.*

CORPS CONDUCTEURS

| ÉCRITURE

Pour ce spectacle nous faisons le choix d'une écriture originale qui trouve son point de départ au plateau. Dans cette volonté de chercher ensemble les ressorts du jeu, nous travaillons à partir d'improvisations. Nous n'établissons pas toujours à l'avance quelle scène sera parlée ou non, le texte n'arrive que s'il y a nécessité. Il est pour nous un outil et il arrive qu'il soit lui-même emporté par la musique. L'écriture doit prendre en compte toutes les parties constituantes de la dramaturgie (scènes non parlées, musique, chanson, travail du corps).

Par ailleurs, si les improvisations en sont le point de départ, il nous semble important que, dans un deuxième temps, un véritable travail de la langue s'opère. Nous ne cherchons pas une langue quotidienne, sauf si elle s'impose dramaturgiquement.

Les registres de langue, la forme de l'écriture peuvent, selon nous, contribuer à faire sentir que les interprètes, jouent et inventent à vue. Ainsi les ressorts langagiers du classiques peuvent côtoyer le trivial.

Enfin, dans cette forme qui questionne notre disparition et se tenant aux frontières du rêve, les mots doivent pouvoir ouvrir des portes, des espaces poétiques, devenir des révélateurs psychanalytiques des personnages.

Ils amènent le trouble dans ce jeu infernal que les interprètes semblent maîtriser, mais dont la langue, comme les images, viennent révéler les failles.



© Danica Bijeljic

ÉLECTRO CARDIOGRAMME | MISE EN SCÈNE / ESPACE

En premier plan, des étagères sur lesquelles sont entreposées des urnes, un frigo, un canapé, un micro et un PAD. Cet espace nous évoque autant un appartement qu'une boutique de pompes funèbres ou une scène de concert. Au deuxième plan, un rideau de boucher ouvre sur un couloir, un passage qui transforme progressivement le premier plan en zone d'attente.

Nous sommes dans un espace hybride, parfois très concret, parfois très onirique pouvant tout à la fois devenir le dispositif d'une performance, le lieu du souvenir ou le Styx, passage entre le monde des morts et celui des vivants. La chambre d'enfant n'est jamais loin mais le paradis non plus.

Des éléments de décor peuvent entrer, sortir, se transformer à vue. Ils donnent, avec la lumière, le son, la possibilité de passer d'un espace à un autre en quelques secondes. Nous cherchons à ce que le plateau soit un terrain de jeu, une fabrique à histoires. Le quatrième mur n'existe pas toujours. Ce sont les interprètes qui semblent agir sur lieu, en être les gardiens ou les prisonniers.

Au centre, ils sont à fleur de peau, dans un engagement émotionnel total. Ils sont, à la fois, la matière et le lieu de la fiction. Chacune de leurs tentatives, aussi grandes ou futiles soient-elles, semble toujours être une question vitale. Dans cet espace, le temps se dilate et 30 secondes ne durent jamais 30 secondes.

Nous accordons une très grande importance au dialogue qui se joue entre le jeu, la musique, la lumière et le texte. Chacun contribue à la dramaturgie et à la narration et peut devenir élément principal d'une scène. Toutes les écritures peuvent être facteurs d'émotion, la machine théâtrale dans son entièreté est le lieu de notre recherche.

Le magique peut advenir et faire basculer un son, un mot, un geste dans un rêve qui agit alors comme un fantasma. Le frottement entre le réel et l'extraordinaire est permanent. Le grand et le petit fusionnent, les registres se rencontrent pour créer un univers poétique, sensible et fantaisiste.

« Dans le monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux. » ¹

¹ Guy Debord,
La Société du spectacle,
1967.

— **DISORDERS**. nom pluriel. anglais.

- Trouble(s), désordre, pathologie, dérèglement, perturbation, anomalie.
- Chaos, émeute, anarchie.

DISORDERS

La Compagnie Disorders est une compagnie de spectacle vivant créée en 2020, composée de Mara Bijeljac metteuse en scène/direction artistique, Diane Villanueva chanteuse/interprète et Alison Cosson autrice/dramaturge.

Dans ses différents projets la compagnie recherche aux travers de formes pluridisciplinaires (corps, chant, écriture) à construire de nouveaux récits émancipateurs.

La compagnie affirme sa volonté de mettre au cœur de ses projets des écritures contemporaines et travaille avec des auteur.e.s vivant.e.s à qui elle passe des commandes d'écritures en fonction des projets et des collaborations.

Son projet de création EXIT [Toute sortie est définitive] est produit par le Théâtre de L'Union CDN du Limousin et lauréat de la Bourse Beaumarchais SACD

Teaser : <https://youtu.be/dkUsipE7Fno>



BIOGRAPHIES

— MARA BIJELJAC

Mara Bijeljic est comédienne, metteuse en scène.

Elle se forme au jeu d'acteur à l'École Le Magasin et Claude Matthieu, en parallèle elle rencontre la compagnie LA RUMEUR dirigée par Patrice Bigel et participe aux créations théâtrales mêlant danse, théâtre et vidéo, autour d'œuvres classiques et contemporaines durant de nombreuses années.

Elle s'engage dans la transmission très tôt et travaille avec différents publics à la création de formes théâtrales et de spectacles (Enfants, lycéen.nes, École de la deuxième chance). Convaincue que la transmission est essentielle au travail de l'acteur, mais aussi à l'épanouissement des individus au sein d'une même société. Avoir des rêves collectifs pour pouvoir s'épanouir ensemble.

Elle intègre le DEUG DOEN GROUP en 2014 et entame une fidèle collaboration avec Aurélie Van Den Daele en tant que collaboratrice artistique et en tant que comédienne.

Elle travaille avec Fatima Soualhia-Manet et aussi Hakim Bah / Juan Ignacio Tula / Arthur B. Gillette a *Pourvu que la Mastication ne soit pas longue*, présente au festival Vive le Sujet à Avignon 2021.

Metteuse en scène et dramaturge avec l'artiste Juan Ignacio Tula artiste circassien qu'elle accompagne pour sa prochaine création *Sortir par la Porte*. Ils obtiennent ensemble le dispositif mis en place par Artcena Écrire pour le Cirque 2023.

Elle fonde la Cie Disorders avec Diane Villanueva en 2020.

— DIANE VILLANUEVA

Diane Villanueva est chanteuse, musicienne et performeuse.

Elle démarre sa formation au Conservatoire en danse classique et au chœur Nadia Boulanger, puis elle intègre la maîtrise du CNR de Paris. En 2000, elle décide de se diriger vers une formation plus complète et étudie le théâtre, la danse et le chant au Centre des Arts Vivants.

En 2004, elle fait la connaissance de Leela Petronio (STOMP) et intègre sa compagnie Hip Tap Project avec laquelle elle participe à plusieurs créations : Cirque du soleil, Stomp, Tapage Nocturne (festival et résidence à la Villette, Festival des villes des musiques du monde...), Sem'elles (résidence et création à la maison des Métallos et divers festivals en France).

En parallèle, Diane travaille avec de nombreux artistes, comme la chanteuse Camille et son bras droit Majiker sur la tournée 2008, Koto Brawa (chanteur Burkinabe) en 2010, Zaza Fournier pour le spectacle *Le Déluge* en 2017, ...

En 2011, elle rencontre ses deux nouveaux collaborateurs avec lesquels ils montent le groupe d'électro-hop Squid and The Stereo (divers concerts à Paris et en France).

En 2017 elle fonde son groupe de chanson française- techno : ÜGHETT. Elle écrit les textes et compose avec ses bras-droits. Le ton est donné : un écran cabaret aux accents Montmartrois, avec gouaille et excentricité.

Elle co-crée La Velu.e un cabaret de tout poils une soirée qui rassemble des artistes Drag et Queer où elle y incarne une meneuse de revue avec son avatar Üghett.

Depuis de nombreuses années, Diane s'engage dans l'échange et la transmission autour d'une pratique pluridisciplinaire auprès de divers publics amateurs (école, collège, personnes du territoire, centre pénitentiaire,

BIOGRAPHIES

— ALISON COSSON

Diplômée de l'ENSATT en 2014 (formation écriture dramatique), Alison Cosson est autrice-dramaturge.

En tant qu'autrice, elle travaille principalement en collaboration avec des compagnies professionnelles sur des textes en écriture au plateau ou sur des adaptations et réécritures, toujours dans une volonté d'approfondir avec onirisme ses questionnements liés au corps social et sa dimension politique.

En 2013, elle participe, en tant que dramaturge, aux spectacles Indécences de F. Vercruyssen et Vers quoi je cours de J. Guichard. De 2011 à 2016, elle collabore avec P. Bigel metteur en scène/chorégraphe à l'écriture de *Au Bord de la Route*, *Deadline*, et *Déjà la fin*, créés à l'Usine Hollander. Elle travaille également avec Le Printemps du machiniste autour de *Périmonite* en 2018 et *Entièrement Peuplée* (2019-2021).

En 2018, elle collabore pour la première fois avec Louise Vignaud et la Compagnie La Résolue pour l'adaptation et l'écriture de *Rebibbia* (TNP Villeurbane, La Tempête, Domaine d'O à Montpellier, Le Vellein...) Collaboration qui se poursuit en 2021 avec l'écriture du *Crépuscule des Singes* d'après les vies et œuvres de Molière et Boulgakov (Théâtre du Vieux Colombiers, juin 2022). et d'un livret parlé pour *Zaïde* de Mozart (opéra de Rennes 2023).

Ses textes participent à plusieurs festivals d'écriture contemporaine, La Mousson d'hiver, le Festival Ado, En Acte(s) et le Jamais lu à Montréal. En 2017, elle crée le projet *Versus/Passage* un parcours immersif, en collaboration avec l'architecte R. Carril et grâce au soutien de Création en Cours, puis *CABINES#* en 2021, dispositif de théâtre performatif, joué à Paris.

Ses pièces *Mets tes mains sur la table*, *Nuit Béton* et *MONA* sont publiées par les Editions en Acte(s).

— GRÉGORY FERNANDES

Grégory Fernandes est acteur et metteur en scène.

Parallèlement à des études d'Histoire de l'Art, il suit une formation dans la musique et le chant puis il entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand dont il sort diplômé en 2006. Depuis 2007, il assiste Agathe Alexis à la mise en scène sur plusieurs créations. Il collabore également avec John Arnold et Sylvie Laligne à l'Opéra Théâtre de Metz.

En 2012, il entame une fidèle collaboration artistique avec Aurélie Van Den Daele et le Deug Doen Group. Il participe aux créations de Peggy Pickit voit la face de Dieu, *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat, *Glovie* de Julie Ménard. Il joue dans *Angels in America* et *L'Absence de guerre*.

En 2013 il crée La Fabrique M7 avec laquelle il monte *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling en septembre 2017.

Passionné par la transmission, il mène également un important travail d'ateliers, auprès des collègues, lycées, ou encore des établissements pénitenciers pour un public d'amateurs et professionnels.

BIOGRAPHIES

— YANN YVON PENNEC

Yann Yvon, est comédien , créateur lumière et régisseur.

Il se retrouve relativement jeune à être le régisseur général d'une petite salle parisienne, le Lavoir Moderne. C'est là qu'il apprend au contact des différentes compagnies de danse, de théâtre, de concerts à éclairer l'espace scénique et à s'interroger sur l'écriture lumineuse et l'émotion qu'elle peut transmettre.

Il se forme auprès de grands éclairagistes, comme Philippe Gladieu, Jacques Rouveyrolis, Stéphane Laisné.

Il travaille avec la compagnie Disorders et fait la création lumière de EXIT [Toute sortie est définitive] mis en scène par Mara Bijeljac une production du Théâtre de L'union CDN du Limousin.
Il participe au projet COLERE tant que comédien .

Par ailleurs il fait partie d'un Cabaret Rock avec le groupe de musique La Caravane Passe, dans lequel il joue et à créer la lumière..

Le Vrai-Faux mariage spectacle qui tourne depuis plus de quinze ans en festival, au cabaret sauvage notamment.

— HAROLD KABALO

Harold Kabalo est créateur son , compositeur , ingénieur du son et DJ.

Musicien depuis son jeune âge et marqué par la scène Rave de la fin des années 90, c'est avec un sampleur qu'il sculpte la matière sonore.

Associant son large background musical avec une solide technique d'ingénieur du son, il est en perpétuelle recherche de cette texture qui réveillera l'inconscient collectif.

Le travail du son pur servir une histoire, c'est ce qui l'anime dans son voyage sonique aux travers de ses nombreuses expériences. (Lot records, Doublscotch,)

Il fait partie du groupe ÜGHETT, un groupe de chanson française-techno et travaille également avec Demi-mondaine.

Il travaille avec la compagnie Disorders et fait la création sonore et musicale de EXIT [Toute sortie est définitive] mis en scène par Mara Bijeljac une production du Théâtre de l'Union CDN du Limousin .

Il Participe au projet COLERE pur lequel il fera la création sonore.

BIOGRAPHIES

— VICTOR VEYRON

Régisseur général, comédien, technicien lumière et plateau, constructeur.

D'abord formé au Conservatoire municipale du 15eme arrondissement à Paris.

Il à joué pendant une dizaine d'années sous la direction d'Army Berry avec La Société des Ecrans.

Il a travaillé avec Jérôme Tomray, Mylène Haranger, Jean Patrick Vieu, Dalia Bonnet, Sidney Ali Mehelleb, Simon Fraud, Aurelie Van den daele.

Il a joué les textes des auteurs de la Beat Génération, de Jean Baudrillard, de Georges Bataille, d'Emile Cioran...

D'auteurs contemporain : Army Berry, Joël Jouanneau, Mylène Haranger, Jean Claude Grumberg, Claire Barrabes, Fausto Paravidino, Sidney Ali Mehelleb, David Hare.

Et aussi Shakespeare, Marivaux et Tchekhov.

En parallèle, depuis 2005, Victor travail en tant que technicien.

Créateur lumière, constructeur, régisseur plateau

Il a travaillé pour la fondation Cartier pour l'art contemporain, la Compagnie Oposito, la société des écrans, la Compagnie des chiens de pailles, la compagnie Théâtre Cazaril, le théâtre de l'Aquarium, le Ciné 13 théâtre, Théâtre sur parole avec François Rancillac...

Il à fait la régie général et plateau de Vania/Vania sous la direction de Clément poirée, D'Angels In America sous la direction d'Aurélien Van Den Daele.

Il est régisseur général pour les spectacles du Birgit Ensemble depuis 2021.

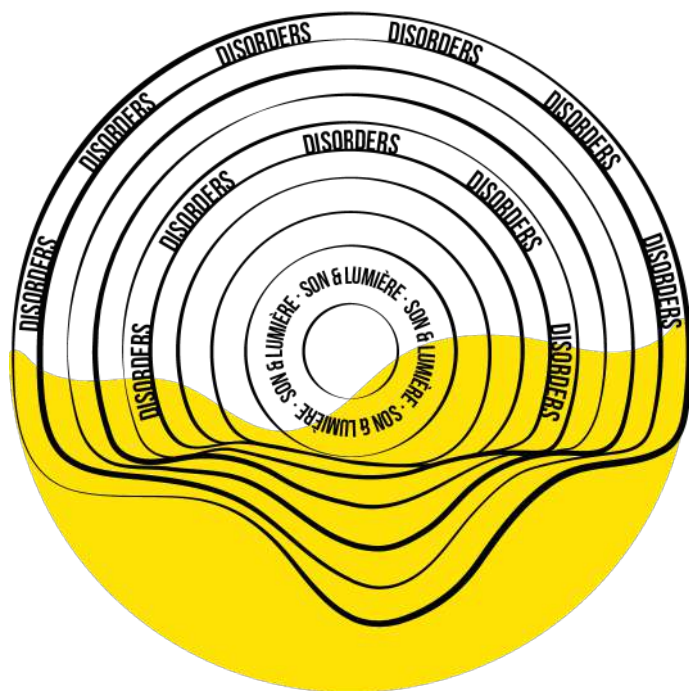
— CONTACTS

Mara Bijeljac / 0668108265

marabijeljac@gmail.com / assodisorders@gmail.com

Adresse / Cie Disorders 34 rue de Bagnolet 75020 Paris

Siret / 801 694 407 00017



PLANNING PRÉVISIONNEL

— 2023 —

Février : travail dramaturgique

Septembre : Résidence Le Bercail Dunkerque

Novembre : Résidence Grand Parquet

30 novembre : Crash Test sortie de résidence Grand Parquet

— 2025 Résidences —

Juin: Les Studios Virecourt

Août: Théâtre de l'Union CDN du Limousin

Septembre : Anis Gras le Lieu de l'autre

Novembre : Le Théâtre du Cloître

Janvier : Théâtre de l'Union CDN du Limousin

— Janvier 2026 —

Création Théâtre de L'Union CDN du Limousin

— Avril 2026 —

Anis Gras le lieu de L'autre

La Meca Bordeaux

— 2027 —

Le Glob Théâtre